

Beaubois, l'envie bleue

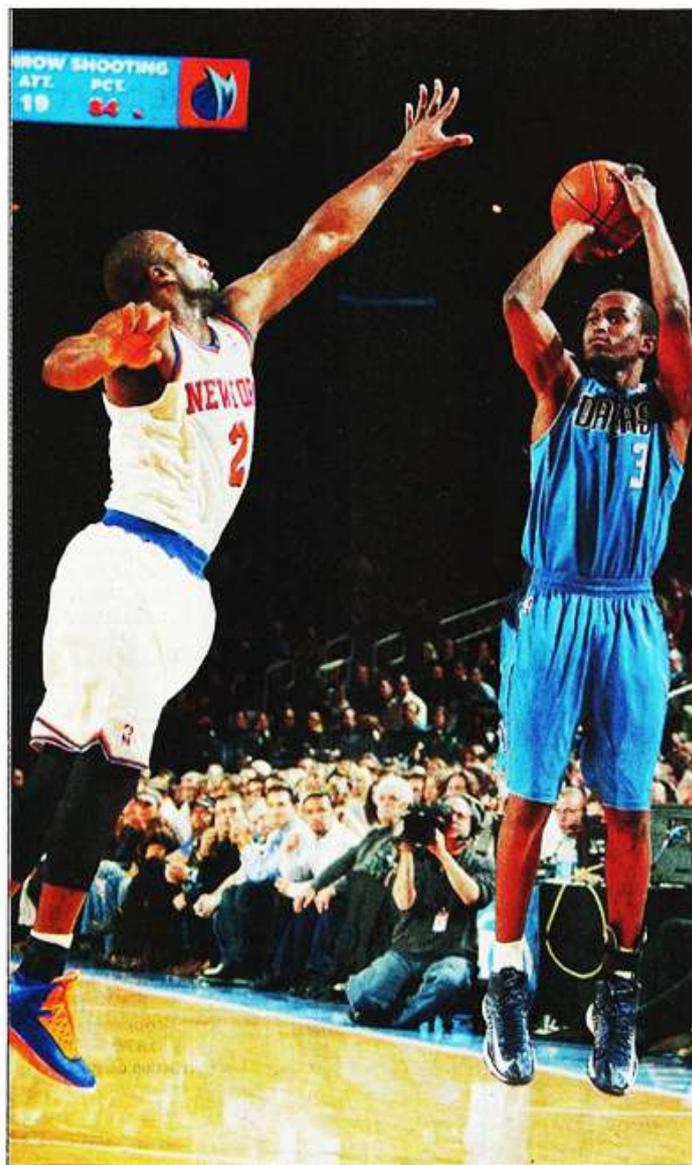
L'arrière de Dallas, lancé dans une saison charnière, n'a pas renoncé à l'équipe de France.

NEW YORK –
de notre envoyé spécial

POUR L'INSTANT, le rendez-vous a toujours été manqué. Et à vingt-quatre ans, Rodrigue Beaubois ne compte pas de sélection en équipe de France. En 2010, appelé avec les Bleus alors que Tony Parker est absent, il se blesse au pied gauche en pleine préparation et rate le Mondial. L'année suivante, Mark Cuban, le propriétaire des Mavericks, agacé par cette blessure qui a pourri la saison de son joueur, annonce à propos de l'équipe de France : « *Il ne jouera pas. Je ferai tout ce que je peux pour l'en empêcher.* » À l'été, après le titre NBA de Dallas, Beaubois concède : « *C'est une réalité que mon pied m'embête en ce moment. Ma carrière vient de commencer et je veux me servir de cet été pour revenir au plus haut niveau.* » Il zappe donc l'Euro avant de déclarer forfait cette année pour les Jeux Olympiques, apparemment victime de pressions de la part des Mavericks. Pourtant, l'arrière français n'a pas renoncé à l'équipe de France, comme il nous l'a confié lors du match de Dallas à New York (défaite 94-104), vendredi dernier. « *Elle me tient toujours à cœur. Je n'ai encore jamais eu la chance d'y aller. Cet été, j'espère.* » Le natif de la Guadeloupe, formé à Cholet, souligne : « *Porter le maillot, représenter son pays, c'est important.* »

Et puis, conscient des nombreux obstacles susceptibles de se placer entre lui et l'équipe de France, il

ajoute : « *C'est encore loin et il y aura la question de mon contrat.* » Beaubois vient d'entrer dans sa dernière année avec Dallas (1,8 M€ cette saison) et son avenir est en suspens puisqu'il peut aussi bien prolonger pendant la saison qu'avoir le même statut que Batum l'été dernier (son équipe peut évaluer n'importe quelle offre extérieure), voire être agent libre. De quoi perturber la préparation au prochain Euro, même si la compétition se déroulera en septembre (du 4 au 22 en Slovénie) et pas en juillet-août comme les JO de Londres.



Il lui faudra aussi se débarrasser de ces pépins physiques récurrents (fracture au pied, problèmes à une cheville, à un doigt...). Cette année encore, après la belle victoire, en ouverture, contre les LA Lakers (99-91), il a subi une entorse à une cheville à l'entraînement. Trois matches manqués plus tard, Beaubois a fait son retour face à New York. « *Quand tu accumules les blessures, il y a forcément de l'appréhension. C'est frustrant de repasser par là, mais cette entorse n'était pas grave.* »

Le volubile Cuban s'est voulu rassurant : « *C'est un dur à cuire. On n'est pas inquiets pour lui.* » Pas sûr pour autant que cet habitué des diatribes anti-sélections nationales laisse les Bleus jouir du profil unique de shooter ultrarapide (8 points de moyenne en carrière en NBA) de son joueur, l'été prochain.

YANN OHNONA